

## Check-list et objectifs de formation



## En images



**Adrienne Fiechter, 36 ans**  
chefe d'entreprise



**Jürg Limacher, 31 ans**  
responsable de la formation professionnelle



**Marcel Venzin, 44 ans**  
Directeur

### Voici quelques affirmations concernant la formation de ferblantier/ferblantière.

#### Lesquelles te correspondent?

- Je suis robuste et en bonne santé.
- J'aimerais bien travailler sur des tôles; je suis habile de mes mains.
- Quand je regarde un plan, je peux me le représenter dans l'espace.
- Je suis fiable; on peut compter sur moi.
- J'aimerais travailler sur des projets qui se renouvellent constamment (constructions neuves, rénovations, etc.).
- En tant que ferblantière ou ferblantier, je coopère avec d'autres corps de métier; le travail en équipe me convient.
- Il fait parfois froid et humide sur les chantiers; je peux m'en accommoder.
- Je n'ai pas le vertige et je peux me déplacer sur des échafaudages et des toits.

Si la plupart des phrases te correspondent, le métier de ferblantier/ferblantière peut te convenir. Dans le cas contraire, il vaudrait mieux que tu envisages d'autres formations.

### Les ferblantières et les ferblantiers se distinguent par les activités et les comportements suivants:

- Satisfaction devant un travail de ferblanterie bien exécuté
- Traitement correct des différents métaux
- Autonomie, fiabilité et esprit d'équipe
- Aptitude à résoudre les problèmes
- Maîtrise des bases de la sécurité au travail et de la protection de la santé

### Durant leur formation, les ferblantiers et les ferblantières acquièrent des aptitudes professionnelles. Ils se familiarisent notamment avec les domaines suivants:

- Sécurité au travail
- Utilisation des outils et des machines
- Préparation du travail
- Dessin technique
- Techniques de travail et tôlerie
- Technique de fixation et de montage
- Revêtements de façades et toitures en tôle fine
- Protection contre l'incendie et la foudre



**Relevé des mesures** Pour préparer leur travail, les ferblantiers prennent des mesures directement sur le chantier. Lire ou dessiner un plan demande une bonne vision de l'espace.



**Façonnage des tôles** Les ferblantières et les ferblantiers exercent un métier manuel, qui requiert de l'habileté. Cela se remarque particulièrement quand ils façonnent des pièces.



**Garantir l'étanchéité** Les raccords entre les garnitures doivent être rendus étanches. Des techniques de brasage tendre ou de brasage fort sont alors employées.



**Travail manuel à l'atelier** Le ferblantier découpe la tôle selon le développement de la pièce, en veillant à produire un minimum de déchet.



**Façonnage d'une tôle de ventilation** Préparée à l'atelier, la tôle est ensuite montée au pied de la toiture.



**Montage des éléments de fixation** Tuyaux de descentes, chéneaux, recouvrements de murs, etc.: tous ces éléments doivent être installés soigneusement.



**Pliage des tôles à la machine** Les tôles sont amenées à la bonne forme au moyen de la plieuse (plieuse à main ou assistée par ordinateur). Les professionnels respectent les normes de sécurité.



**Assemblage des tôles** A l'atelier et sur le chantier, il y a toujours des tôles à assembler. Il existe différentes techniques: assemblage par rivetage, agrafage, etc.



**Montage sur le chantier** Les ferblantiers terminent leur travail par le montage des tôles profilées. Ils le font avec soin et précision: leur travail restera visible pour longtemps.

«J'ai deux enfants et je dirige mon entreprise d'installations sanitaires et de ferblanterie, qui emploie deux personnes. Je discute les contrats et les prix avec les clients, je travaille moi-même au montage tout en formant un apprenti, j'organise la vie domestique, j'aide les enfants à faire leurs devoirs et je suis engagée dans des associations. Je n'ai jamais su rester tranquille! Dans mon métier, les femmes font figure d'exception. Mis à part quelques blagues idiotes à l'école professionnelle, j'ai toujours été bien acceptée. Au moment de l'orientation, il a quand même fallu que j'impose mon choix face à notre professeur de l'époque, qui ne voulait pas que j'aille dans le bâtiment. Aujourd'hui, il fait partie de mes clients. Après avoir obtenu le diplôme fédéral, j'ai dû reprendre très vite l'entreprise familiale. J'aurais préféré m'offrir encore quelques années de «pérégrinations»; par exemple, en allant travailler un temps dans les Grisons, où l'on trouve des toitures très particulières. Mais je suis contente de ma situation. J'aime bien aller sur les chantiers, et j'apprécie également de rester au bureau. Par chance, dans notre branche d'activité, les petites entreprises ont encore leur place. Une personne motivée peut créer son affaire assez facilement, mais pas dans l'idée de gagner de l'argent sans efforts. Pour obtenir des résultats, il faut travailler dur.»

«Je suis contremaître en ferblanterie dans une entreprise qui emploie 17 personnes; je suis responsable de la formation de nos cinq apprentis. Ils doivent apprendre à bien se conduire et à montrer de l'ardeur au travail. Pour le formateur, c'est une rude tâche. Il ne suffit pas de leur dire une fois de ranger le chantier en fin de journée, je dois souvent le répéter. Ma formation de contremaître en ferblanterie m'a préparé à affronter ce type de situation. Nous avons participé à des jeux de rôles mettant en scène des adolescents difficiles et nous avons tout filmé. D'un point de vue plus général, cette formation a été très enrichissante. Depuis, je suis encore plus rapide et plus professionnel dans mon travail. Les personnes qui aimeraient signer un contrat d'apprentissage de ferblantière ou de ferblantier doivent commencer par un stage préprofessionnel. Nous accordons une grande importance au comportement et à la volonté de s'impliquer. Mieux vaut un jeune dont les résultats scolaires sont médiocres, mais qui est motivé, qu'un «superélève» endormi. Malheureusement, notre métier est sous-estimé. Notre activité est beaucoup plus variée qu'on ne le pense généralement. Nous fabriquons nous-mêmes à l'atelier la plupart des éléments que nous montons: toitures métalliques, gouttières, revêtements de façades ou ornements. On peut chercher longtemps une profession qui offre encore cela!»

#### Parcours professionnel

1986–1990, apprentissage de ferblantière-installatrice sanitaire CFC (aujourd'hui, CFC de ferblantier/ère ou d'installateur/trice sanitaire puis formation supplémentaire abrégée); 1994–1997, diplôme fédéral de maître-ferblantière.

#### Parcours professionnel

1992–1996, apprentissage de ferblantier-installateur sanitaire CFC (aujourd'hui, CFC de ferblantier/ère ou d'installateur/trice sanitaire, puis formation supplémentaire abrégée); 1998–2000, brevet fédéral de contremaître en ferblanterie.

#### Parcours professionnel

1982-1985 apprentissage de ferblantier ; 1989-1991 maîtrise de ferblantier (examen professionnel supérieur) ; depuis 2004 contrôleur de paratonnerres ; Depuis 2010 membre du comité de domaine ferblanterie / enveloppe du bâtiment



## «C'est en forgeant qu'on devient ... ferblantier»

Alburim Salihu

En 2<sup>e</sup> année d'apprentissage d'aide en technique du bâtiment AFP, orientation ferblanterie



«J'ai fait ma scolarité dans des classes spéciales. Notre professeur nous a aidés à trouver une place d'apprentissage. Je m'intéressais aux métiers du bâtiment, j'ai donc fait un stage préprofessionnel chez un ferblantier. J'ai tout de suite aimé le travail, mais **mon prof a voulu que je refasse un stage pour découvrir le métier par mauvais temps**. Et la deuxième semaine, il a vraiment plu ... Mais je n'ai pas changé d'avis.

«Je fais une formation en deux ans, parce que je n'avais pas de bons résultats à l'école. J'aurais voulu cacher mon bulletin de notes! Mais finalement, cela n'a pas eu tellement d'importance. **Pendant le stage, mon formateur a vu que je faisais des efforts et il a remarqué mon habileté.** Maintenant,

je suis des cours de soutien tous les lundis soirs.

«Ma formation se termine cet été. Pour améliorer mes chances à l'examen, je vais un samedi sur deux à l'atelier. C'est en soudant qu'on devient ferblantier! Dans ma caisse à outils, on peut voir ce que j'ai déjà fabriqué. Au début de la formation, j'ai appris à dégorger et à agraffer des tôles. Le dégorgeage consiste à allonger le bout d'un tuyau jusqu'à ce qu'un col se forme. Et l'agrafage, c'est quand on assemble deux tôles l'une à l'autre.

**Je dois d'abord maîtriser toutes les techniques à la main, avant de pouvoir utiliser les machines.** De cette façon, je développe un feeling pour travailler différentes sortes de tôle. En ce moment, j'apprends le brasage. Il permet de rendre étan-

che la jointure entre deux tôles. Nous employons un grand nombre d'outils: limes, marteaux, mètre pliant, compas, tracette, niveau à bulle, etc. Et bien sûr, toute une série de cisailles à tôle. Après l'attestation, j'aimerais bien démarrer la formation professionnelle initiale en trois ans de ferblantier. Mon formateur m'en croit capable.

«Ce que je préfère, c'est la pose des tuyaux de descentes et des chéneaux; et travailler sur les toits plats. Ce sont des tâches que je peux faire tout seul. Mais j'aime mieux que mon chef soit dans les parages. Il me demande de temps en temps comment je résoudrais tel ou tel problème. Récemment, nous devions installer une descente à la verticale, en traversant le sol de plusieurs balcons; mon chef a voulu savoir si j'introduirais les tronçons de tuyau en partant du haut ou du bas. J'aurais choisi la mauvaise solution; un **ferblantier doit avoir l'esprit logique et pratique.**

«J'aime ce travail; il est varié et intéressant. Evidemment, il y a aussi des jours moins agréables. Une fois, j'ai dû découper des rebords de fenêtres en aluminium pendant toute une semaine. C'était pénible. Et parfois, on doit aussi porter de lourdes charges. Mais déjà, je suis fier quand je passe devant une maison sur laquelle j'ai travaillé. Une ferblantière ou un ferblantier voit le résultat de son travail. Et puis, je ne gagne pas si mal ma vie: pendant la formation initiale en deux ans, on a pratiquement le même salaire que pendant l'apprentissage en trois ans.»

## «J'aime le travail bien fait»

Quentin Libert,

En 3<sup>e</sup> année d'apprentissage



Quentin Libert est sur le point d'achever la troisième année de son apprentissage de ferblantier. Ensuite, il fera un apprentissage supplémentaire d'installateur sanitaire. Ces deux domaines, très liés, sont complémentaires. Pourquoi Quentin a-t-il choisi ce métier? Il répond à cette question avec un sourire, en regardant ses mains: **J'aime fabriquer des objets à la main, en utilisant différents matériaux. Et j'aime le travail bien fait.**

Quentin Libert travaille dans une PME qui n'emploie que trois personnes: lui-même, un ferblantier et bien sûr, le patron. La taille modeste de l'entreprise garantit une grande diversité dans les activités: qui dit petite entreprise dit chantiers de courte

chargés de poser toute la ferblanterie d'une maison. **Cela commence par la prise des mesures sur le chantier et se termine par le montage sur place. Une fois le travail terminé, vient le métré final pour la facturation. Entre-temps, ils auront préparé les tôles et les garnitures à l'atelier:** «J'aime beaucoup réaliser un travail de bout en bout; au départ il n'y a rien, on part d'une feuille de tôle plane et à la fin, on a quelque chose de beau à admirer et en plus résistant au intempéries!» explique-t-il, enthousiaste. Il fait du brasage sur différents métaux, pour rendre les assemblages étanches. Ces tâches nécessitent une bonne connaissance des matériaux utilisés: on ne travaille pas le cuivre comme le zinc ou l'acier inoxydable. **Quentin doit aussi connaître les normes en vigueur, notamment en matière de sécurité.** Ce travail peut parfois être physique: transporter une caisse à outils sur une toiture n'est pas de tout repos!

Sa préférence va aux ornements, comme le «joli petit toit en cuivre» qu'il a couvert récemment. Il aime aussi plier des bavettes. Les bavettes sont des tôles de finition utilisées en ferblanterie pour renvoyer l'eau dans les chéneaux. Pour les éléments arrondis, elles sont réalisées à la main car elles doivent être découpées sur mesure. Quentin utilise principalement deux machines, une plieuse et une coupeuse. Il exécute fréquemment des travaux d'étanchéité sur des toits plats. A la fin du chantier, il pose même des dalètes ou des plaques de granit sur des terrasses. Encore un bon côté de son métier: la fierté de contempler l'oeuvre achevée.

**Pour Quentin, habileté manuelle et polyvalence sont des qualités essentielles pour travailler dans la ferblanterie.** Il est en effet très fréquent que les choses ne se passent pas exactement comme prévu. Il faut être capable de travailler les métaux, de fabriquer une pièce manquante et de réparer les garnitures défectueuses.

## Le plus haut possible

Daniel Keller, 19 ans

Ferblantier et médaillé d'or aux Championnats suisses des métiers 2007



Les coups de marteau résonnent dans le quartier en construction. Là-haut, sur le toit d'un nouvel immeuble, on peut apercevoir deux ouvriers en habit de travail: Daniel Keller et Tobias Müller. Il est 8 heures du matin.

Daniel était déjà sur ce chantier deux semaines auparavant. Il avait alors pris les mesures pour les garnitures de rives et les sous-bavettes. Ces deux planches finissent les bords du toit, en façade et sur les côtés. Pour les protéger des intempéries, il faut les recouvrir de tôle. A l'atelier, Daniel a découpé la tôle nécessaire, en alliage de zinc de 0,7 mm d'épaisseur. Il a fabriqué des bandes de tôle de trois mètres de long, une cinquantaine de mètres en tout, qu'il a ensuite profilées à la plieuse de sorte qu'elles s'adap-

tent au support en bois. **Ce travail demande de solides connaissances en calcul.**

Daniel et Tobias sont en train de monter ces garnitures. Ils se déplacent avec agilité de l'échafaudage au toit. Ils s'agenouillent et enfoncent les clous dans le bois, à travers les agrafes auxquelles le revêtement est suspendu, et vont chercher d'autres outils. Daniel prend les cisailles pour découper à la bonne forme la pièce qu'il doit raccorder au plié. Pendant ce temps, Tobias utilise la pince plate pour chanfreiner la partie qui va recouvrir la tôle suivante. «Pour ce travail-là, nous utilisons uniquement l'outillage à main. Nous n'employons presque jamais de grosses machines sur le chantier, explique Da-

niel. Nous prenons seulement la tronçonneuse quand il faut retirer des morceaux de bois saillants.»

**Il y a quelques mois, Daniel a obtenu la médaille d'or aux Championnats suisses des métiers; sa victoire l'a qualifié pour les prochains Championnats du monde.** Il devait construire un toit à double agrafage avec revêtement de cheminée et exécuter d'autres travaux de précision. «J'ai même dû travailler sur de la tôle thermolaquée. Si j'avais fait la moindre éraflure en pliant ou en coupant, elle aurait sauté aux yeux», commente Daniel.

Il est 10 heures passées; la bordure de pignon et la tablette de recouvrement sont revêtues. Daniel Keller apprécie la vue qui s'offre du haut d'un toit. **«Les ferblantiers travaillent généralement à l'extérieur. Par beau temps, c'est fantastique, mais il peut aussi pleuvoir ou neiger...»** Dans la mesure du possible, les professionnels font leurs préparatifs à l'atelier. Quand il pleut, tous les travaux ne sont pas réalisables; par exemple, les toits plats ne peuvent être soudés que par temps sec.

Maintenant, les deux ferblantiers s'attaquent au montage des chéneaux. Côté sud, Daniel a besoin de 16 crochets dans lesquels reposeront les chéneaux. Pour que l'eau de pluie s'écoule bien, ils doivent être légèrement inclinés. Le jeune homme commence donc par clouer les deux crochets des extrémités sur la chanlatte, puis il détermine l'angle voulu. Avec une ficelle, il relie les deux extrémités; cela lui permet d'orienter les autres crochets pour le pliage. **Pour installer les crochets sur la pente du toit, Daniel se sert d'une pince à plier.** **Cet outil demande de la force:** «Elle est souvent nécessaire dans ce métier, soulignet-il. En plus, nous devons monter et descendre des échafaudages sans arrêt. Sur les toits, il vaut mieux ne pas avoir le vertige!»

## Formation, perfectionnement

### Conditions d'admission

*Formation préalable*

Scolarité obligatoire achevée

### Formation

Formation professionnelle initiale en deux ans

Voir à gauche: portrait de Alburim Salihu.

Formation professionnelle initiale en trois ans

*Formation à la pratique professionnelle*

La formation professionnelle initiale s'effectue dans une entreprise de ferblanterie. Elle est complétée par des cours interentreprises.

*Formation théorique*

Les personnes en formation fréquentent l'école professionnelle un jour par semaine. L'enseignement couvre les connaissances professionnelles et les matières de culture générale.

*Matières enseignées*

Environnement/écologie, sécurité au travail, outils et machines, calcul, connaissances de base en physique et en chimie, connaissance des matériaux, dessin professionnel, techniques de traitement, travail de la tôle, préparation du travail, technique de fixation et de pose, connaissance du bâtiment, toits en pente, toits plats, revêtements et placages en tôle fine, prévention contre l'incendie et la foudre.

*Titre obtenu*

Certificat fédéral de capacité de «ferblantier CFC/ferblantière CFC» (formation professionnelle initiale en trois ans) ou Attestation fédérale de formation professionnelle d'aide en technique du bâtiment AFP» (formation professionnelle initiale en deux ans).

*Maturité professionnelle*

Si les résultats scolaires le permettent, il est possible d'obtenir la maturité professionnelle pendant ou après la formation initiale, selon des modalités variables d'un canton à l'autre. La maturité professionnelle permet en principe d'accéder sans examen à une haute école spécialisée.

### Formation continue

*Perfectionnement*

Des cours sont organisés dans les centres de formation de suisselec, dans les écoles professionnelles et techniques locales ou dans les centres de formation régionaux.

*Apprentissages supplémentaires abrégés (CFC)*

- Constructeur/constructrice d'installations de ventilation
- Installateur/installatrice sanitaire
- Couvreur/couvreuse

*Examens professionnels (brevet fédéral)*

- Contremaître/contremaîtresse en ferblanterie

*Examens professionnels supérieurs (diplôme fédéral)*

- Maître ferblantier/maître ferblantière

*Ecoles supérieures (ES)*

- Filières d'études dans des orientations apparentées, p. ex. technicien/ne ES en bâtiment

*Hautes écoles spécialisées (HES)*

- Bachelor of Science HES en systèmes industriels

### Autres informations

Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suisselec)  
Les Longues Raies 11, Case postale 251  
2013 Colombier  
Tél. 032 843 49 50, fax 032 843 49 55  
**romandie@suisselec.ch**  
**www.suisselec.ch**

- Bourse des places de stage préprofessionnel et d'apprentissage:  
**www.topapprentissages.ch**
- Informations générales sur les études et les professions, offres de perfectionnement:  
**www.orientation.ch**

### Aide en technique du bâtiment (orientation ferblanterie)

Si tu as besoin d'un peu plus de temps pour apprendre ou si tes résultats ne te permettent pas d'envisager une formation professionnelle initiale en trois ans pour le moment, tu as la possibilité de suivre la formation de base en deux ans d'aide en technique du bâtiment. Les exigences requises pour exercer cette profession sont pratiquement les mêmes que pour le métier de ferblantière ou ferblantier (voir la check-list), sauf que l'enseignement à l'école professionnelle est légèrement simplifié. A l'issue de cette formation, tu seras titulaire d'une attestation fédérale de formation professionnelle d'aide en technique du bâtiment AFP». Cette attestation te permet de travailler comme aide en technique du bâtiment ou d'accéder directement à la deuxième année de la formation en trois ans de ferblantière ou ferblantier, afin d'acquérir le certificat fédéral de capacité.